

France et dans beaucoup d'autres pays. Partout l'humilité et la douleur, partout le repentir de ses fautes et l'oubli des injures, partout les gémissements et les larmes. On peut voir des hommes, des femmes mêmes, se traîner sur les genoux à travers des marais fangeux et se frapper durement la poitrine en demandant grâce au ciel, tout cela en présence de *nombreux miracles* qui suscitent des chants et des cris de joie."

Enfin Haymon, abbé de l'Ordre de Saint-Benoit, nous donne une description plus complète encore de ces scènes du moyen âge dont il avait été le témoin oculaire ; et il le fait avec une véracité qui respire en chaque mot de son récit et qui fait mouvoir en quelque sorte les faits sous nos yeux. "Qui a jamais vu, dit-il, des princes, des seigneurs puissants dans le siècle, des hommes d'armes et des femmes délicates, plier leur cou sous le joug auquel ils se laissent attacher comme des bêtes de somme, pour charrier de lourds fardeaux ? On les rencontre par milliers, traînant parfois une seule machine, tellement elle est pesante, et transportant à une grande distance du froment, du vin, de l'huile, de la chaux, des pierres et autres matériaux pour les ouvriers. Rien ne les arrête, ni monts, ni vaux, ni même les rivières ; ils les traversent comme autrefois le peuple de Dieu. Mais la merveille est que ces troupes innombrables marchent sans désordre et sans